

LO KOR KANNE CANNE EN CORPS

La scène s'est ouverte à l'esprit de la canne, les danseurs en ont fait le don. Dans cette communion le public a approché l'univers du vivant dansé, il a partagé le souffle épuré de la présence et ressenti le vide habiter le mouvement.

Ce spectacle en se recentrant sur l'intimité de l'île, s'est paradoxalement ouvert à l'universalité en élargissant les espaces, en créant du lien avec des langages sensibles, en se donnant les moyens d'accorder dans la résonance, la canne, le mouvement, l'image, la musique, la lumière, au cœur d'une terre en plein océan.

Danser la canne, avec la canne et pour la canne, au delà de la forme, c'est retracer les empreintes pour aller cheminer là où le chemin s'est effacé, là où s'est perdu la mémoire.

Lo Kor Kanne nous dit que la danse peut surgir de la terre et de l'histoire qu'elle porte en germe, la sueur de ceux qui l'ont nourrie, leurs pleurs et leurs cris d'espoir, leur amour dans les semences déposées, leurs prières pour continuer à rester debout, la dignité du silence dans leur vie en quête de sens.

Tout comme la canne, emblème du monde végétal, la danse s'est offerte en une énergie reliante pour se souvenir et ressentir l'accomplissement de la vie, en ces femmes par la danseuse Angeline Auguin, en ces hommes par le danseur Kévin Dumont Syan, en chemin dans l'histoire de notre île.

La danse et la musique originale de MoAdib Garti traduisent dans leur qualité d'espace et de rythme un sentiment fort qui parle à notre désir d'appartenance et nous unit dans un univers poétique au cœur même du vivant.

Les trois tableaux rythment parfaitement le temps et la chorégraphie, dans son équilibre, structure la mémoire tissée autour de la canne.

Ce spectacle dans sa délicatesse révèle une force rituelle et émotionnelle qui nous aide à pénétrer notre terre lointaine intérieure et à rejoindre l'apaisement du vent dans les champs de canne.

Il est un guet pour traverser notre mémoire et nous aider à continuer avec conscience.

La danseuse et le danseur dialoguent dans une simplicité et une vérité de ce qu'ils dansent, de ce qu'ils disent, de ce qu'ils sont. Sans banalité ni exubérance la danse se met à vivre et la scène habitée d'un univers magique capte l'attention d'un public présent à l'émotion de ce qui se passe.

La chorégraphie de Luc Maubon pose la parole artistique sans contour dans nos mémoires et le quotidien de nos vies.

Moringue, Danse, Musique, Kanne dans les profondeurs des chants de la terre et de la danse à fleur de peau, ouvrent et élèvent la scène aux réconciliations.

Le public a eu la chance de partager dans cette soirée, ce qu'il nous reste aujourd'hui de plus précieux:

le sentiment d'appartenir à la même Terre.

Marthe Barris